0 (zéro)

Un couloir. Deux portes, celle du salon, celle de la chambre.

Une lucarne.

Une ampoule nue, allumée, au plafond.

On entend, venant de la chambre, la musique entêtante et les sons d'un jeu vidéo (style « Mario-vs-Donkey-Kong »). Du salon, un poste de télévision déverse son flot de nouvelles et émet par saccades une lumière bleu glacé.

Durant toute la scène, les sons et les voix émis par les appareils allumés se mêlent au dialogue.

Le Papak entre, regarde l'ampoule au plafond du couloir, soupire.

DU POSTE TV : … et la forêt y fait les frais du virage politique. Tandis que les conservateurs favorables au lobby agroalimentaire…

LE PAPAK : Tu as encore oublié la lumière du couloir !

DU POSTE TV : … dans l'indifférence générale, les peuples autochtones tentent de stopper la catastrophe…

LE PETIT, *de sa chambre* : Hein ?

DU POSTE TV : … face à une législation dévastatrice pour la forêt…

LE PAPAK : La lumière du couloir, c'est toi qui l'as laissée allumée : viens l'éteindre !

Le Papak regarde l'ampoule, soupire encore et sort par où il est entré.

LE PETIT, *de sa chambre* : Oui, oui… J'y vais… Je finis un truc… Deux secondes…

DU POSTE TV : … construction du barrage a provoqué l'inondation définitive de la cascade des Sept-Chutes…

LE PAPAK, *du salon* : Tu éteins la lumière du couloir !

LE PETIT, *de sa chambre* : Mais je t'ai entendu, je finis juste ma partie !

DU POSTE TV : … malgré une inspection détaillée qui avait fait apparaître dix déficiences sérieuses dans les systèmes de sécurité de l'usine…

LE PAPAK, *du salon* : Si tu m'as entendu : tu obéis !

LE PETIT, *de sa chambre* : Oh, ça va !

DU POSTE TV : … la fuite de gaz toxique…

LE PAPAK, *du salon* : Pour la dernière fois : je t'ai dit d'éteindre la lumière du couloir !

DU POSTE DE TV : … appartenant à l'un des premiers groupes chimiques mondiaux…

LE PETIT, *de sa chambre* : Mais, y a pas le feu…

DU POSTE TV : … déversant dans l'atmosphère…

LE PAPAK, *du salon* : TU ÉTEINS OU JE VAIS…

LE PETIT, *de sa chambre* : J'Y VAIS !

Le Petit, en pyjama, déboule dans le couloir en même temps que le Papak.

Ils s'arrêtent nez à nez, pile sous l'ampoule allumée au plafond.

DU POSTE TV : Soit, au total, 362 540 victimes à des degrés divers…

LE PAPAK : Tu…

LE PETIT : Pourquoi tu ne l'as pas éteinte, toi, quand tu étais dans le couloir ?

DU POSTE TV : … rien n'est fait pour nettoyer l'usine…

LE PAPAK : Parce que c'est toi qui l'as laissée allumée.

LE PETIT : Alors, pendant ce temps-là, elle est restée allumée…

DU POSTE TV : … Les déchets traînent à ciel ouvert, et les enfants des bidonvilles…

LE PAPAK : Et alors ?

DU POSTE TV : … utilisent l'usine abandonnée comme terrain de jeu… Un ultimatum…

LE PETIT : Et alors, si tu l'avais éteinte tout de suite, il n'y aurait plus besoin de l'éteindre maintenant et on n'en parlerait plus !

LE PAPAK, *qui se retient de crier* : Ouh lala ! Tu éteins tout, tout de suite ! Et la lumière et ta tablette !

DU POSTE TV : Après avoir brûlé pendant une semaine, le pétrolier a sombré au large de l'archipel…

LE PETIT : Mais, Papak, je vais être dans le noir !

LE PAPAK : Et alors ?

LE PETIT : J'ai peur dans le noir.

DU POSTE TV : … mais les fortes concentrations du produit non réputé toxique y ont fait disparaître la plupart des formes de vie…

LE PAPAK : Tu éteins ta tablette maintenant !

DU POSTE TV : Changeons de sujet…

LE PAPAK : Est-ce que j'ai peur, moi, sans tablette ?

DU POSTE TV : … Messieurs…

LE PETIT : Mais toi tu es un adulte.

DU POSTE TV : … et surtout vous, mesdames…

LE PETIT : Et en plus tu as la télé !

DU POSTE TV : … on ne le dira jamais assez, c'est l'été, mais avoir un bon teint ne signifie pas qu'on doive s'exposer à outrance…

LE PAPAK, *en sortant* : Tu éteins ta tablette sinon demain…

DU POSTE TV : … les rayons nocifs…

LE PAPAK, *du salon* : Demain, c'est plus de tablette du tout !